

# Les législatives divisent l'UGTA

Prévue pour aujourd'hui, la réunion du secrétariat national de l'UGTA est reportée à samedi prochain, a-t-on appris de source syndicale sûre.

Ce report, ajoute la même source, a été décidé par le secrétaire général, après consultation de quelques membres du secrétariat, dont un grand nombre d'entre eux a consacré depuis quelque temps l'essentiel de son «énergie» à la préparation de la consultation du 17 mai prochain.

En effet, sur les douze membres de la direction nationale de l'UGTA, au moins cinq d'entre eux sont candidats aux législatives prochaines. Toutefois, contrairement aux consultations précédentes, celle de mai prochain se distingue d'une manière particulière pour les membres de la Centrale syndicale, du fait que certains d'entre eux ont choisi l'option de la candidature indépendante, alors que d'autres iront à ces joutes électorales avec une

casquette syndicale.

Il s'agit de Boudjemaâ Rahma, secrétaire national chargé du département international, tête d'une liste indépendante dans la wilaya de Constantine, de Salah Adjabi, secrétaire national chargé du département de la solidarité, tête d'une liste indépendante dans la wilaya de Guelma, de Ali Merabet, secrétaire national chargé du dossier de la Fonction publique, tête de liste FLN dans la wilaya de Saïda, de Boualem Bouzidi, secrétaire national chargé des conflits sociaux, tête de liste RND dans la wilaya de Tipasa et de Salah Djenouhat, secrétaire national chargé de l'organique classé en troisième position sur la liste RND dans la wilaya d'Alger.

D'ailleurs, la désignation de ce dernier, qui est par ailleurs premier responsable de l'union de wilaya d'Alger et membre du bureau national du RND, à la troisième place a soulevé des interrogations dans les



milieux syndicaux proches de la Centrale syndicale.

D'aucuns s'attendaient, en effet, à ce que Salah Djenouhat occupe la tête de la liste de son parti à Alger, sachant que ce dernier, au-delà de sa qualité de secrétaire national et membre du bureau national du RND, est également secrétaire général de l'union de wilaya d'Alger.

Toutefois des indiscretions font état que la décision finale dans le «choix

algérois» aurait été pris par Ahmed Ouyahia en personne, qui en désignant Abdelkrim Harchaoui, un de ses proches collaborateurs, tête de liste dans la capitale, voulait donner à la liste d'Alger suffisamment d'atouts pour décrocher le maximum de sièges.

L'argument avancé par le secrétaire général du RND est des plus plausibles, sachant que les adversaires directs de son parti dans la capitale ont

misé fort sur des personnalités syndicales ou proches du mouvement syndical, qui jouissent d'une grande sympathie dans le monde du travail. A ce titre, on évoque notamment le parti du RCD qui a ouvert sa liste algéroise conduite par son président Saïd Sadi à abdelmadjid Azzi, de la Fédération nationale des travailleurs retraités (FNTR) et président de la Fédération arabe des travailleurs (FAT), ou encore le Parti des travailleurs (PT), dont la porte-parole Louisa Hanoune, tête de liste dans la capitale, bénéficie d'un capital sympathie très important tant dans le milieu ouvrier que syndical.

Il n'en demeure pas moins que Boualem Bouzidi, qui conduira la liste du RND dans la wilaya de Tipasa, est créditée d'une bonne popularité, d'où la chance de rivaliser avec les autres candidatures au niveau de cette wilaya du centre du pays.

A l'est du pays, tous les

«regards» syndicaux seront braqués sur Boudjemaâ Rahma et Salah Adjabi qui useront sans aucun doute des arguments syndicaux pour faire valoir leurs candidatures auprès des populations locales respectives.

Cela étant, la réunion du secrétariat national de samedi prochain, dont l'ordre du jour n'a pas été défini, traitera au moins de deux points.

Le premier relatif à la situation qui prévaut au sein de la Centrale syndicale au lendemain du verdict dans l'affaire Khalifa et des rebondissements qui en ont suivi, et de la consultation électorale du 17 mai prochain.

Si pour le premier point, l'UGTA ne peut que subir la situation, il n'en demeure pas moins que pour le second point, la problématique se posera autrement.

En somme, pour la première fois, l'UGTA est «divisée» par une élection pas comme les autres.

Abder Bettache

## MOUVEMENT DE LA REFORME NATIONALE

### Djahid Younsi vend l'image d'un parti serein

Le Mouvement de la réforme nationale (MRN), communément désigné par *El Islah*, version Mohamed Boulahia, multiplie les sorties médiatiques. Le lendemain de la prestation de son président à la Radio Chaîne 1, soit hier, son secrétaire général, Djahid Younsi, a animé une conférence de presse dans l'exiguïté d'un siège, sis près de la DGSN. IL a été essentiellement question des législatives prochaines.

Sofiane Aït Ilfiss - Alger (Le Soir) - Le secrétaire général du MRN a qualifié de très bien réussie la récolte des candidatures et la confection des listes, tant, selon lui, aucun accroc n'est intervenu pour perturber cette opération. «Nous avons donné aux

conseils de wilaya la prérogative et la liberté de confectionner les listes. Ils s'en sont bien acquittés. Le bureau national n'a eu à intervenir, à exercer son droit de regard que relativement aux listes au niveau de 5 wilayas», a-t-il dit. Le parti a déposé, au total, 47 listes pour

autant de circonscriptions au niveau du territoire national et deux listes pour l'émigration, une pour la zone du sud de la France et l'autre pour le Machrek. «Plus de 93% des candidats portés sur nos listes appartiennent à la génération postindépendance», a indiqué Younsi qui, pour vendre l'image d'un parti à la sérénité retrouvée, a souligné en outre que «22 bureaux de wilaya ayant pris fait et cause pour l'autre partie ont prêté allégeance à la nouvelle direction du parti». Pour la conduite des listes, 11 députés sortants ont été retenus, ce qui représente quelque chose comme 22%

du total des listes engagées. Cependant, une seule femme tête de liste. C'est à Béjaïa, comme en 2002. Le chargé de l'organique au sein de la direction du parti, Djamel Benabdeslam, a informé aussi que 8 listes de candidatures seront dirigées par des non-partisans. Benabdeslam a également révélé que des députés restés fidèles à Djaballah se sont rapprochés de la direction du parti pour figurer sur les listes électorales. «Lorsqu'ils ont su que nos listes se confectionnaient au niveau des wilayas et que le travail avait déjà avancé, ils sont repartis et se sont cherchés des parrains partisans où ont confectionnés des listes indépendantes», a-t-il dit.

Et pour porter encore l'estocade à Djaballah, Benabdeslam a affirmé qu'en 2002, le parti avait recouru à l'importation des candidats pour confectionner les listes au niveau de certaines wilayas, entre autres Tizi-Ouzou, Béjaïa et Tindouf. «Savez-vous que parmi le groupe des députés du parti, élus en 2002, deux sont des illettrés, ils ne savent pas écrire», a-t-il avoué. Pour sa part, Younsi, interrogé pour infirmer ou confirmer l'information livrée par Djaballah, à savoir que le ministère de l'Intérieur leur a fourni un agrément temporaire, rien que pour leur permettre de participer aux élections législatives, a eu l'irritation à fleur de peau. Plutôt que d'apporter une précision, il s'est laissé aller à dire qu'il a le regret de constater que Djaballah a, tel un virus, contaminé les journalistes.

Il est resté des plus évasifs, laissant comprendre que, réellement, le quitus n'est que provisoire.

S. A. I.

## 3<sup>e</sup> FORUM INTERNATIONAL DE LA FINANCE

### La Suisse propose une zone de libre-échange avec l'Algérie

Il n'y a pas meilleur modèle de performance en matière de gestion financière et bancaire que le système suisse. L'Algérie, qui a l'ambition de s'inscrire dans cette démarche d'acquiescer les performances nécessaires pour la gestion de son système financier, malgré les multiples scandales ayant ébranlé ses institutions, fait appel aux compétences suisses. C'est à travers l'organisation du 3<sup>e</sup> Forum international de la finance (FIF), à Alger, les 7, 8 et 9 mai prochain, que l'environnement bancaire en Algérie appuie ses réformes en essayant de trouver les mécanismes adéquats pour une mise en place d'un système bancaire et monétaire susceptible de répondre aux exigences des investisseurs étrangers en Algérie et aussi à la satisfaction de la clientèle, aussi diverses qu'elles soient. Dans une conférence de presse annonçant cet événement, l'ambassadeur de Suisse à Alger, M. Michel Gotteret, ne s'est pas arrêté au seul domaine financier, pour renforcer le partenariat avec l'Algérie, mais a exprimé la volonté de son pays de conclure une zone de libre-échange avec l'Algérie, qui, dit-il, existe avec d'autres pays du Maghreb. Un tel espace facilitera, selon lui, les échanges commerciaux entre les deux pays et introduira les produits algériens dans tout l'espace européen, et ce, en s'appuyant sur un accompagnement financier et bancaire des plus performants.

En arrivant avec une dizaine d'experts internationaux en la matière, le Forum international de la finance regroupera des représentants des pouvoirs publics, des banquiers, des responsables des établissements financiers, des sociétés d'assurances, des cadres, des patrons d'entreprises, autour de plusieurs thématiques liées à l'activité bancaire et des assurances. Le marketing pour les services financiers, la microfinance au service de l'entreprise, le partenariat euro-méditerranéen, le rachat par l'endettement, les contrats internationaux, la poste-banque en Algérie, sont entre autres les thèmes retenus pour ces deux journées d'études.

Des ateliers portant sur des sujets d'actualité, à savoir les services financiers et les stratégies de gestion financière des méga-projets d'investissement, seront également organisés, afin d'offrir l'opportunité aux hommes d'affaires algériens et suisses de mieux exposer leur vision concernant les investissements et le pourquoi et le comment de ceux-ci.

D'éminents financiers interviendront aussi pour expliquer les meilleurs modèles que pourra adapter l'Algérie à son système financier pour la réalisation de ses objectifs d'attraction des investisseurs. Le renforcement des compétences humaines reste, par ailleurs, la colonne vertébrale du développement du secteur financier. Le FIF, conscient de cette carence, s'est déjà engagé dans le renforcement des capacités des cadres, en collaborant avec la Chambre algérienne de commerce algéro-suisse, en matière de formation. 250 cadres banquiers ont bénéficié de cycles de formation, mais cela reste en deçà des attentes de l'économie nationale.

Rosa Mansouri

## TERRORISME

### Les dernières heures du GSPC à Amizour

Désormais, les heures des derniers terroristes du GSPC, encerclés depuis dix jours à Merdj-Ouamane (Amizour), sont comptées. La stratégie de guerre contre ce bastion armé a totalement changé, depuis quarante-huit heures. Les hommes du génie militaire ont accentué leurs efforts pour défricher ce maquis inaccessible. Ces derniers sont en phase de donner l'ultime assaut aux sinistres résistants qui écumaient ce massif depuis longtemps.

Le sort de la nébuleuse cellule du GSPC à Béjaïa est sur le point de se sceller irrémédiablement. Le bilan, bien que provisoire, est d'une importance singulière pour les responsables militaires à la tête de ce ratisage. Sur place, nous avons remarqué que c'est carrément un autre combat que celui des armes, que mènent les forces militaires, engagées dans cette vaste offensive contre ce groupe de salafistes affiliés au GSPC, basé dans la localité de Merdj-Ouamane, dans la journée d'hier.

En effet, les bulldozers de l'armée nationale sont passés à l'action sur les hauteurs du mont boisé, pour débûsquier les terroristes

terrés dans de profondes casemates.

Tous les moyens ont été déployés par la 5<sup>e</sup> Région militaire pour anéantir cette phalange terroriste et l'ambiance était bon enfant dans les rangs du contingent engagé dans cette lutte. Les rituels échanges de tirs de kalachnikov et autres armes lourdes qui dominaient dans ce maquis depuis dix jours d'offensive, certes, ont eu lieu, hier, mais avec une faible intensité par rapport aux précédentes journées. Les armes de guerre ont cédé la place aux engins du génie.

Les hélicoptères de l'ANP ont survolé la région tout le long de la journée, suivant de plus près l'opération de déboisement de la forêt.

Selon nos informations, l'opération de ratisage en cours, qui serait d'un exemplaire réussite pour l'ANP, se dirige droit vers sa fin.

«Ce n'est qu'une question d'heure», parle-t-on sur place. Le maquis est quasiment encerclé, centimètre par centimètre, par les troupes armées et les sanguinaires du GSPC n'ont aucune chance de s'enfuir.

Kamel Gaci